

[Texte]

apprêtez à adopter sur le fonctionnement des tribunaux concernés, le Conseil désire au premier chef vous sensibiliser aux risques que vous courez de régler le problème de la communauté juridique en créant des problèmes tout aussi, sinon davantage, sérieux aux tribunaux fédéraux et à la clientèle qu'ils doivent servir.

Aussi nous contenterons-nous d'évoquer en termes généraux certains de ces problèmes. Il faut d'abord anticiper des problèmes qui vont découler de la multiplication des paliers de révision judiciaire. Vous en avez entendu parler depuis le début de cette séance.

Il est bon de se rappeler que le Parlement a créé des tribunaux administratifs parce que, à son avis, ils constituaient le modèle approprié pour disposer de certaines catégories de litiges ou pour régler certains secteurs de l'activité économique ou sociale. Ce faisant, il optait pour un forum accessible, tant en termes de coût que de procédure et de délai. Et c'est précisément en fonction de ces objectifs que les tribunaux administratifs s'efforcent d'exercer leur juridiction.

Dans cette optique, la révision judiciaire est, et doit continuer à être, perçue comme un recours exceptionnel qui ne doit être ouvert que dans des cas exceptionnels. Dès lors, confier à la Section de première instance de la cour fédérale la compétence générale en matière de révision judiciaire, et conférer un droit d'appel de ses décisions à la Cour d'appel fédérale, entraîneraient vraisemblablement d'abord des problèmes d'accessibilité aux justiciables plus démunis, une plus grande accessibilité aux cours de justice équivalant souvent, en matière de révision judiciaire, à décourager le contribuable d'exercer son recours devant le tribunal administratif. Cela entraînerait vraisemblablement aussi une augmentation substantielle des coûts inhérents à l'exercice d'un recours quasi judiciaire. Cela entraînerait vraisemblablement une augmentation tout aussi substantielle des délais dans la solution définitive des litiges. Enfin, cela entraînerait vraisemblablement des problèmes de judiciarisation des procédures et des tribunaux fédéraux eux-mêmes, le tribunal administratif devenant dès lors partie prenante d'un régime d'adjudication à trois niveaux, dont les deux derniers ne manqueraient probablement pas de marquer le premier.

• 1620

En outre, le contrôleur judiciaire risquerait fort de percevoir l'instauration d'un régime de révision judiciaire à deux paliers comme étant un signal de la part du législateur fédéral quant à son intention de voir renforcer le contrôle judiciaire sur les tribunaux administratifs. Il serait dommage, le cas échéant, que le message à l'effet contraire véhiculé par la Cour suprême du Canada depuis l'arrêt *Blanchard c. Control Data* puisse être remis en question par les plaideurs.

La deuxième catégorie de problèmes que nous anticipons est celle des problèmes découlant de

[Traduction]

proposed reform for the operation of these tribunals, the Council wishes, first and foremost, to make you aware of the risk that by solving the problems of the legal community, you will be creating problems that are just as serious, and perhaps even more serious, for federal administrative tribunals and their clients.

Consequently, we will discuss these various problems in general terms only. First of all, we anticipate difficulties as a result of the proliferation of levels of judicial review. This particular comment has been made a few times since the beginning of the meeting.

We must remember that Parliament established administrative tribunals because, in its view, they were the appropriate model for disposing of certain types of litigation or regulating certain areas of economic or social activity. In so doing, it opted for an accessible forum, both in terms of cost and in terms of time frames for dealing with litigation. And it is precisely on the basis of those goals that administrative tribunals currently try to exercise their jurisdiction.

From that perspective, then, judicial review is, and must continue to be, perceived as a special remedy that can only be made available in special cases. If that is the case, by giving the Trial Division of the Federal Court general jurisdiction for judicial review as well as the right to appeal its decisions to the Federal Court of Appeal, the government is probably creating access problems for the most disadvantaged potential litigants, since greater access to courts of justice for judicial review often discourages taxpayers from availing themselves of existing remedies before administrative tribunals. It would also lead to a substantial increase in the cost inherent in using a quasi-judicial remedy. It would probably also mean just as substantial an increase in time frames for disposing of litigation. And, finally, it would likely create problems of judicialisation of procedures and federal tribunals themselves, since administrative tribunals would be part and parcel of a three-tier adjudication system, the last two levels of which would probably have some impact on the first.

In addition, those responsible for judicial review are likely to see the establishment of a two-tiered judicial review system as a signal from federal legislators that they intend to strengthen judicial review of administrative tribunals. That being the case, the Council feels it would be unfortunate if litigants were given a reason to question the conflicting message that has been conveyed by the Supreme Court of Canada since its ruling on the *Blanchard vs Control Data* case.

The second type of problem we anticipate has to do with the fact that general jurisdiction for judicial review